Jan Wawrzyniak, *Równość obywateli PRL. Studium prawno-polityczne, [L'égalité des citoyens de la R.P.P. Etude juridico-politique]*, Warszawa 1977, PWN, 255 pages.

Le processus d'égalisation sociale en Pologne, qui est un phénomène intrinsèque du socialisme, a fait dernièrement l'objet d'études approfondies sous l'aspect politique. L'un des fruits de ces études, à côté de l'ouvrage de R. Wieruszewski sur l'égalité des femmes et des hommes, qui a déjà fait l'objet d'un compte rendu dans notre revue¹, est l'ouvrage monographique de Jan Wawrzyniak. Selon les intentions de son auteur, l'ouvrage précise les principes fondamentaux de l'idée de l'égalité d'après les classiques du marxisme-léninisme, adapte ces principes aux conditions socio-politiques de la Pologne populaire et analyse les réalisations polonaises dans la mise en oeuvre de cette idée. Les progrès réalisés dans ce domaine sont montrés

¹ «Droit Polonais Contemporain», 1976, n° 3/4, pp. 80 - 82.

principalement sur le terrain du droit et de la pratique sociale. C'est la première tentative qui soit faite en Pologne d'aborder de façon complexe le problème de l'égalité des citoyens, ses fondements théoriques, les principales plates-formes de son application et les conditions dans lesquelles s'accomplit ce processus. Par principe, l'auteur ne s'occupe pas de l'aspect moral de l'égalité. Il n'essaye pas non plus de comparer la situation en Pologne avec les processus qui s'opèrent en d'autres pays socialistes. L'auteur s'occupe consciemment des facteurs qui déterminent à un degré décisif la position de chaque citoyen dans l'État, qui forment l'image égalitaire de la société polonaise contemporaine.

Cherchant à exposer le processus, tel qu'il se déroule en réalité, d'égalisation sociale, l'auteur a dû nécessairement aller au-delà des considérations générales sur l'égalité et mettre au point un ensemble de critères selon lesquels on peut et on doit mesurer les progrès sur la voie de l'égalité. L'établissement de tels critères est à lui seul un remarquable succès. L'auteur a établi que le progrès dans l'égalité sociale doit se mesurer par une égalisation de l'attitude des citoyens envers les moyens de production, par les principes du système politique, par l'égalité des droits dans la législation, par l'égalité des chances au départ, par l'accès des citoyens au travail et les transformations qui s'opèrent dans le processus même du travail en faveur de son humanisation, et enfin par la participation au fonds de consommation. Bien entendu, le choix de ces critères est susceptible de discussions. Mais, quels que soient les résultats de ces discussions, il est certain que l'étude de la situation à l'aide de ces critères permet de qualifier une société d'égalitaire ou de non égalitaire. Il est évident que chacun des critères susmentionnés a un caractère général. L'efficacité d'un critère donné dépend, dans une grande mesure, de l'interprétation qu'on en fait. Je pense toutefois qu'il serait difficile de trouver des critères qui soient libres de ces faiblesses.

Utilisant les principaux documents du Parti Ouvrier Polonais et du Parti Ouvrier Unifié Polonais, l'auteur reconstitue la conception égalitariste polonaise. Cette conception est une application concrète des idées marxistes-léninistes en cette matière.

Le processus de l'égalisation des citoyens en République Populaire de Pologne se déroule sur plusieurs plans.

1. L'attitude envers les moyens de production. L'égalisation équivaut ici à une uniformisation progressive de l'attitude des citoyens envers les moyens de production par l'instauration de la propriété sociale de ces moyens et la disparition de la propriété individuelle.

2. Le plan politique. L'égalisation consiste ici à offrir à chaque citoyen des possibilités de participation active à l'exercice du pouvoir ou d'influence sur le pouvoir ainsi qu'à former une catégorie unique des citoyens — les travailleurs des villes et de la campagne — à faire exprimer par le pouvoir les intérêts de toute la société sans discrimination ou privilège de tel ou tel groupe social.

3. Le plan juridique. L'égalité consiste ici à respecter le principe de l'égalité devant la loi et aussi à tenir compte autant que possible du principe des droits égaux.

4. Le plan des chances au départ. L'égalisation consiste ici à chercher intentionnellement à uniformiser la situation des enfants et des jeunes, ce qui se traduit avant tout par une tendance à atténuer l'influence des conditions familiales différenciées sur la position du jeune dans la société.

5. Le plan de l'emploi. Ici l'égalitarisme consiste à offrir à chaque citoyen des possibilités d'emploi et à faire du travail la base de subsistance des citoyens.

6. Le plan de la distribution des biens. L'égalisation se traduit ici principalement

par la tendance à instaurer une formule de distribution unique pour tous les citoyens: à chacun selon son travail, à garantir au moins un minimum d'existence aux personnes inaptes au travail et à chercher à aplanir les différences ne résultant pas du genre du travail fourni (p. 47 - 48).

Guidé par ce critère, Wawrzyniak procède à une évaluation du progrès que nous avons réalisé dans le domaine de l'égalisation.

En ce qui concerne l'attitude envers les moyens de production, l'égalisation a pour but de supprimer la division en ceux qui possèdent et ne possèdent pas ces moyens, en ceux qui vendent la force de travail des salariés et les propriétaires du capital qui l'achètent, ainsi que l'uniformisation des revenus, c'est-à-dire la suppression de la division des revenus en rémunération du travail et profit. Après une vaste analyse de la situation, l'auteur arrive à la conclusion que tous ces buts sont atteints dans une mesure très large, sauf la suppression de la division en propriétaires des moyens de production et ceux qui en sont privés. Prenant en considération le but ultime du socialisme qu'est la satisfaction toujours meilleure des besoins des travailleurs, ainsi que l'ensemble des conditions objectives, l'auteur ne postule pas de changements rapides dans le régime de propriété agricole et artisanale (p. 178).

Sur le plan politique, après avoir débattu les principes de la souveraineté du peuple travailleur, du rôle conducteur du parti, de la représentation, de la participation des masses au gouvernement et de la légalité, l'auteur arrive à la conclusion que certains privilèges économiques dont bénéficient encore les propriétaires des moyens de production sont compensés par les principes du régime politique qui permettent une liquidation progressive de la propriété privée, et en tout cas empêchent ces propriétaires d'exercer une influence notable sur la politique de l'État (p. 110). Ainsi le processus d'égalisation est bien avancé.

S'il s'agit de la législation, l'auteur constate, après une vaste analyse de la notion d'égalité devant la loi, de l'égalité des droits ainsi que des législations civile, familiale, pénale et du travail, que l'égalisation atteint un niveau très élevé. Les différences qui se maintiennent encore, notamment en droit du travail, servent à consolider l'égalité ou bien sont objectivement justifiées. L'auteur se prononce pour une révision constante des critères de la différenciation (p. 156).

L'analyse des progrès dans le domaine de l'égalité des chances au départ embrasse tous les aspects de la question. L'auteur expose l'universalité de l'enseignement au niveau primaire, la facilité offerte par le système scolaire d'avancer dans l'enseignement, la possibilité de s'instruire indépendamment des conditions matérielles des enfants et des jeunes, l'uniformité du niveau d'un type donné d'école à l'échelle nationale, l'accès à l'enseignement. L'auteur arrive à constater que, cependant, l'inégalité des chances au départ se maintient encore dans une grande mesure. Il en est ainsi malgré une amélioration radicale en comparaison de la Pologne bourgeoise et malgré un progrès constant que l'on observe en cette matière en Pologne populaire. Il prévoit que, très prochainement, le processus d'égalisation sera accéléré dans ce domaine également (p. 185).

En ce qui concerne le travail, J. Wawrzyniak constate (p. 196) que c'est un facteur d'égalisation extrêmement puissant et qu'il le restera à mesure que seront liquidés les travaux les plus pénibles. Car il ne s'agit pas seulement d'assurer une égalité d'accès au travail mais aussi de rendre uniforme le caractère du travail.

Le diagnostic global formulé par l'auteur est le suivant: « Le degré d'égalisation atteint dans notre pays dans les années soixante-dix traduit un progrès tant par rapport à l'entre-deux-guerres qu'à l'époque d'avènement de la Pologne populaire. Cependant, l'échelle du progrès n'est pas la même quand on le compare à l'une ou

à l'autre période. Ainsi par rapport à l'entre-deux-guerres le progrès est radical [...] En revanche, le progrès actuel n'est plus aussi rapide, il est plus régulier, bien que l'on puisse observer un taux inégal de progression suivant le domaine » (p. 136). L'auteur aperçoit des éléments d'une nouvelle accélération du processus d'égalisation, il envisage la possibilité de perfectionnement des instruments anciens de ce processus et de mise en service d'instruments nouveaux. Cela concerne notamment la relation entre la population urbaine et rurale.

L'ouvrage de J. Wawrzyniak se caractérise par une grande maturité et hardiesse de pensée et de jugement. Il est fondé sur des sources riches et variées. Il est bien planté dans la réalité de la Pologne populaire et brosse judicieusement les tendances et les processus sociaux liés à l'égalisation. Loin d'un enthousiasme facile, il est en même temps profondément optimiste.

L'ouvrage éclaire comme il se doit la question du rang de l'égalité sociale, il montre les facteurs qui la favorisent sans fermer les yeux sur ce qui fraîne les tendances égalitaires. Il donne une image de l'égalisation par le haut, d'une égalité qui libère l'énergie, laisse les talents s'épanouir, et qui sert le développement complet de l'homme. Il démontre aussi qu'une telle égalité ne peut être mise en oeuvre que par le socialisme inspiré par la conception marxiste-léniniste de l'égalité sociale.

L'ouvrage de J. Wawrzyniak a une grande force inspiratrice.

Adam Łopatka